

TORERO BLESSÉ

ROBERT MARTEAU - BERNARD ALLIGAND
ÉDITION ORIGINALE 2010

“ Dans l'arène, la blessure d'un torero ouvre soudain le temps des mythes : entre sang, sable et or, Robert Marteau et Bernard Alligand interrogent ce qui demeure de l'homme lorsque la maîtrise bascule.



Le 25 avril 2010, à Aguascalientes au Mexique, le torero espagnol José Tomás est grièvement blessé par le taureau Navegante. De cet événement réel, Robert Marteau tire un poème inédit qui dépasse rapidement le récit de la cornada. De l'ange protecteur aux combattants d'Illion, d'Hélène à Marie, le poème traverse les siècles et les croyances pour inscrire la blessure d'un homme dans une mémoire plus vaste. Bernard Alligand lui répond par des compositions où rouge et noir s'affrontent, tandis que sable, feuille d'or, découpes et empreintes donnent une présence physique à l'arène.

LECTURE DU POÈME

Torero blessé naît d'un instant précis : la grave cornada reçue par José Tomás dans l'arène d'Aguascalientes. Robert Marteau ne s'attarde pourtant ni au spectacle ni à l'exploit tauromachique. Il saisit le moment où l'ordre bascule, où la maîtrise du torero rencontre soudain l'imprévisible. « L'ange certainement qui se tient au balcon / Et veille sur toi fut brièvement distrait » : avec cette entrée presque familière du surnaturel, la blessure devient immédiatement interrogation sur le destin.

Le poème avance alors par associations et élargissements successifs. Le sang qui jaillit et teint « l'étoffe et le sable » appartient encore à l'arène ; mais bientôt surgissent les combattants d'Illion, Hélène, le Cygne, puis Marie. D'une image à l'autre, Marteau fait glisser l'événement contemporain vers les récits fondateurs qui interrogent depuis l'Antiquité la violence, le sacrifice, la beauté et la mort.

Cette circulation entre présent et mythe est caractéristique d'une poésie qui cherche, dans l'événement immédiat, les signes et les correspondances qui le relient à une mémoire plus ancienne. La corrida devient ainsi moins un sujet qu'un passage : à partir d'un corps blessé, le poème rejoint une mémoire collective et spirituelle. Derrière la maîtrise du torero apparaît alors ce qui le ramène à la condition commune : sa vulnérabilité.

LECTURE DES ŒUVRES

Bernard Alligand construit son intervention autour d'une gamme resserrée : rouge, noir, blanc du papier, sable et éclats d'or. Dès la couverture, un large geste rouge, irrégulier et frontal, installe une tension que le titre noir construit en miroir accentue.

À l'intérieur, le rouge devient espace : muleta, sang, chaleur de l'arène ou fond incandescent où surgissent les figures. Le noir concentre la masse et le danger : monumentale, fragmentée ou prise dans des superpositions, la silhouette du taureau oscille entre présence animale et forme abstraite. Images numériques découpées et recomposées, peintures à l'encre de Chine et estampage de sable mêlent geste, accident et présence physique de l'arène. Utilisée avec parcimonie, la feuille d'or introduit au cœur du rouge et du noir une lumière qui déplace progressivement l'arène vers le registre du sacré. Par fragments, masses et empreintes, Bernard Alligand concentre les forces élémentaires de l'arène : le corps, le mouvement, le sable, le sang, la lumière et la menace.

LE LIVRE EN DIALOGUE

Dans *Torero blessé*, texte, œuvres et conception éditoriale déclinent un même principe de basculement. Dès la couverture, *TORERO* se dresse tandis que *BLESSÉ*, renversé, semble perdre son assise : en un signe, l'équilibre se rompt et celui qui dominait l'arène devient vulnérable.

Le petit format contraste avec l'ampleur du livre déployé. Inserts pliés et cahiers permettent aux compositions de franchir les plis et d'ouvrir des espaces panoramiques : le regard passe du texte à une masse noire, d'un aplat rouge au sable, puis à la figure du taureau.



La régularité du Didot composé à la main oppose son ordre à l'énergie des interventions plastiques. Vers, blancs, images et matières alternent selon un rythme de tension, de choc et de suspension. Les matières franchissent les limites de l'image pour participer au rythme même du livre : aplats, blancs, plis et inserts font alterner resserrement et déploiement, comme autant de variations autour de la maîtrise et de sa rupture.

En ouvrant et déployant le livre, le lecteur éprouve physiquement ce jeu de ruptures et d'apparitions : l'équilibre initial se défait, les images débordent, les matières surgissent et l'espace de l'arène s'ouvre progressivement à celui du mythe.



TORERO BLESSÉ de Robert Marteau et Bernard Alligand © Éditions d'art FMA 2010

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Titre : *Torero blessé*

Auteur : Robert Marteau

Artiste : Bernard Alligand

Éditeur : Éditions d'art FMA

Année de publication : 2010

Genre : Livre d'artiste – édition originale

Texte : Poème inédit de Robert Marteau

Format- pagination : 12,5 x 16,5 cm - 14 pages
+ couverture - double feuillet

Iconographie : Œuvres entièrement originales

Techniques : Peintures originales à l'encre de
Chine, reproductions numériques, découpes de
papiers, estampages de sable et feuille d'or

Papier : Vélín BFK Rives blanc 300 g.

Typographie : Didot

Impression : Typographie sur les presses de
l'atelier du Livre d'art de l'Imprimerie nationale

Tirage : 45 ex. numérotés de 1 à 45 + 1 HC

Exemplaires de chapelle : 3 ex. manuscrits par
l'auteur et peints par l'artiste

Signature : Au colophon par l'auteur et l'artiste

Présentation : Étui entoilé rouge Bastille

Particularités

Intervention de la main de l'artiste sur chaque
exemplaire. Encre de Chine, estampages
de sable, feuille d'or, découpes et images
recomposées investissent inserts et doubles
pages. Le jeu des plis et des déploiements
fait passer le lecteur de la tension de l'arène à
l'espace plus vaste du mythe et du sacré.



SCANNEZ CE QR CODE
DÉCOUVREZ
LE LIVRE ENTIER EN
VIDÉO



PISTES DE MÉDIATION

Autour du texte

Du fait réel au poème : partir de la cornada de
José Tomás pour observer comment Marteau
transforme l'événement en expérience poétique
et métaphysique.

De l'arène au mythe : suivre les déplacements
vers Ilion, Hélène et le Cygne pour explorer la
permanence des grands récits dans le présent.

Destin, vulnérabilité et sacré : interroger l'ange et
Marie, cette protection un instant suspendue, et la
place du sacré chez Marteau.

La corrida en littérature : confronter le regard de
Marteau à ceux de Lorca, Hemingway, Leiris ou
Montherlant, autour de la beauté, du risque, du
rituel et de la mort.

Autour des œuvres

Une palette sous tension : observer comment
Alligand construit l'espace par le rouge, le noir,
le blanc, le sable et l'or.

De la figure à l'abstraction : suivre les
métamorphoses du taureau et du torero entre
figuration, cadrages, superpositions et découpes.
Les rapprocher de Picasso ou Goya.

La matière comme langage : expérimenter
empreinte, collage, sable et superposition
pour traduire tension, vitesse, choc ou silence.

Le titre comme image : observer BLESSÉ
renversé et explorer comment orientation ou
retournement d'un mot peuvent traduire une idée.

Prolongements

Inscrire *Torero blessé* dans un parcours croisant
littérature, arts plastiques, mythologie et sacré.

Explorer la corrida dans ses dimensions
esthétique, littéraire et symbolique, sans éluder
les débats contemporains.

Proposer un atelier mêlant écriture et création
plastique, d'un événement réel vers le mythe ou
l'imaginaire.

Comparer enfin d'autres livres FMA où Bernard
Alligand transforme le réel en territoire mental et
matériel.

PAGE APRÈS PAGE

Du rouge au noir, du sable à l'or, feuillotez *Torero
blessé* en vidéo : les pages se déploient, le
taureau surgit, la matière affleure. Une traversée
saisissante où la blessure quitte l'arène pour
rejoindre le mythe et le sacré.



BIOGRAPHIES



Robert Marteau (1925-2011)

Né en 1925 à Virollet, dans les Deux-Sèvres, et mort à Paris en 2011, Robert Marteau est poète, romancier, essayiste, traducteur et diariste. Son œuvre, volontairement à l'écart

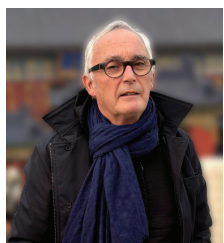
des écoles littéraires, se nourrit d'une attention constante au monde sensible, à la nature, à la peinture, aux mythes et aux traditions spirituelles. Proche notamment de Roger Caillois, André Pieyre de Mandiargues et Yves Bonnefoy, il partage sa vie entre la France et le Québec, où il s'installe de 1972 à 1984 et acquiert la nationalité canadienne.

Grand connaisseur de peinture, sur laquelle il a beaucoup écrit, Marteau développe une poésie où regarder le monde revient à en déchiffrer les signes et les correspondances. Cette même attention traverse son rapport à la taumachie, passion ancienne et motif récurrent de son œuvre : l'arène est pour lui un lieu rituel où se rencontrent beauté, maîtrise, risque, temps et présence de la mort. La corrida rejoint ainsi les mythes et le sacré qui irriguent profondément son écriture.

Parmi ses nombreux ouvrages figurent *Royaumes* (1962), *Le Jour qu'on a tué le cochon* (1991), *Liturgie* (1992) et *Le Temps ordinaire* (2009), récompensé par le prix Mallarmé. L'Académie française lui décerne en 2005 son Grand Prix de poésie pour l'ensemble de son œuvre.

Dans Torero blessé, Robert Marteau fait d'une blessure survenue dans l'arène le point de passage entre l'événement présent, la mémoire des mythes et une interrogation sur le destin et le sacré.

robertmarteau.fr



Bernard Alligand

Né à Angers en 1953, Bernard Alligand est peintre, graveur et créateur de livres d'artiste. Formé à l'École des Beaux-Arts d'Angers, il développe depuis plus de quarante ans une

œuvre fondée sur la matière, l'empreinte et la mémoire des lieux.

Ses nombreux voyages, notamment en Islande, au Maroc, en Égypte ou au Japon, nourrissent un univers plastique où se mêlent paysages intérieurs, strates minérales et traces du temps.

La gravure, les techniques mixtes, les papiers travaillés, les résines et les matériaux récoltés au gré de ses voyages occupent une place importante dans sa démarche. Il a réalisé plus d'une centaine de livres d'artiste avec des écrivains et poètes parmi lesquels Michel Butor, Kenneth White, Salah Stétié, Lionel Ray, Alain Freixe, Marc Alyn, Nohad Salameh ou Paola Pigani.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger et figure dans plusieurs fonds patrimoniaux consacrés à la gravure et à la bibliophilie contemporaine.

Dans Torero blessé, Bernard Alligand concentre rouge, noir, sable et or dans une écriture plastique où la tension de l'arène, la fragilité du corps et la lumière du sacré se rencontrent.
bernardalligand.com

Éditions d'art FMA

Fondées en 2008 par Françoise Maréchal-Alligand, editrice indépendante, les Éditions d'art FMA se consacrent à la création de livres d'artiste en tirage limité. Chaque ouvrage naît de la rencontre entre un texte inédit, l'œuvre d'un artiste et une conception éditoriale pensée pour les mettre en dialogue.

Loin de l'illustration, le dialogue entre texte et image est au cœur du projet éditorial. L'editrice conçoit chaque livre comme un objet d'art à part entière : choix typographiques, qualité des papiers, formats confidentiels, mise en page aérée, interventions manuelles... tout participe à une esthétique raffinée, artisanale et contemporaine.

La maison rassemble des textes inédits : Michel Butor, Bernard Noël, Salah Stétié, Lionel Ray, Philippe Delaveau, Kenneth White, Marc Alyn, Nohad Salameh, Régine Detambel, Gaston Puel, Robert Marteau, Alain Freixe, Michaël Glück... dans une collection cohérente, saluée pour son exigence formelle et sa sensibilité.

editionsdartfma.com

Éditions d'art FMA

Villa des arts - 15 rue Hégésippe Moreau
75018 Paris - Tél. 06 09 40 34 93

editionsdartfma@gmail.com

Pour toute information, contactez l'editrice.

